

Alger le 21 Mars 1970

Si le lien familial ne  
s'était résilié entre nous dans  
l'aussi triste circonstance je  
pourrais, mon cher Oncle, vous  
dire que je suis parfaitement  
heureuse d'avoir l'occasion de  
faire plus ample connaissance,  
avec vous. Je vous connaissais déjà  
l'abord par papa ensuite par  
quelques revues, notamment le  
"J. sais tout" qui publia une  
de nos photographies il y a quelques  
mois. Nous avons même chargé  
un de nos amis intimes Etienne

Essayez de chercher à vous remonter  
cela leur fût impossible sans doute  
à cause de la diversité des milieux  
où vous vivez tous deux. Il paraîtrait  
que vous ayant eu pour remonte  
chez monsieur Grosset et leur il  
riosa pas vous saluez légèrement  
d'écouter par un de vos  
articles où vous n'êtes pas précisément  
tendre pour les poètes.

Vous recevrez avec un vif  
plaisir ceux de vos ouvrages que  
vous jugerez susceptibles de nous  
intéresser soit par ce qu'ils vous  
touchent de très près et donnent vos  
impressions sur les différents pays  
que vous avez étudiés, soit par ce qu'ils  
discutent une question nouvelle  
intéressante. Si je ne craignois  
d'être indiscret si vous les demandez.

Serais vous

Vous ayez dû recevoir une  
lettre de Marcel

Voulez vous nous faire parvenir  
la photographie de ma tante  
et la nôtre ?

Papa et maman vous envoient  
leurs bonnes amitiés, je vous  
embrasse bien affectueusement  
Sous tous

Lucienne